2 sept. 71

CIRCULAIRE

DE MONSEIGNEUR L'EVEQUE DE MONTREAL

AU CLERGE AUX COMMUNAUTES RELIGIEUSES ET AUX FIDELES DE SON DIOCESE POUR LES INVITER A ALLER EN AIDE AU SEMINAIRE DES MISSIONS ETRANGERES DE PARIS.

Nos Très-Chers Frères,

Il est à Paris une œuvre qui est chère aux catholiques du monde entier ; c'est le Séminaire des Missions Etrangères qui depuis deux cents ans fournit de zélés Missionnaires aux Indes, à la Chine et autres pays ensevelis dans les ombres des plus monstrueuses erreurs. Elle doit nous l'être bien spécialement, parce qu'elle nous a donné le premier Evêque de ce pays et qu'elle y a fondé le premier Séminaire qui a donné à nos pères de zélés pasteurs.

Ce Séminaire fut fondé en 1663 par les Evêques que le Pape Alexandre VII. qui a fondé notre Eglise du Canada, envoyait dans ces pays barbares, non seulement pour prêcher la foi, mais encore pour établir parmi eux un clergé indigène, tel que les Apôtres l'ont institué dans l'Eglise.

La divine Providence s'est plu à répandre ses plus abondantes bénédictions sur une œuvre si éminemment catholique. Le clergé Canadien en serait seul une preuve convaincante. Car Mgr. de Laval, un de ces Evêques fondateurs, se chargea de la pénible mission du Canada ; et en venant y arborer l'étendard de la croix, il voulut s'entourer des Prêtres des Missions Etrangères à qui il confia la direction du Séminaire de Québec qui ne fut pour ainsi dire, jusqu'à la conquête, qu'une branche de celui de

Paris. C'est donc à cette pieuse institution que le Canada doit son clergé indigène qui n'a cessé d'user de son influence religieuse pour son bonheur et sa prospérité. Ce bienfait mérite toute sa reconnaissance; et il sera sans doute payé d'un juste retour et par le clergé lui-même et par les fidèles confiés à ses soins.

Mais le Canada ne pouvait pas être le seul théâtre offert au zèle du Séminaire des Missions Etrangères. Il dut encore se charger de grandes et importantes missions dans les Indes, la Chine, le Tong-King et la Cochinchine. Là, comme en Canada, il s'appliqua à former à la vie Apostolique les naturels du pays; et à l'heure qu'il est l'on compte dans ces missions lointaines trois cent vingt Prêtres indigènes, qui travaillent avec un zèle infatigable à la conversion de leurs compatriotes. Aussi dans le temps de persécution, voit-on ces bons Prêtres de ces pays idolâtres affronter aussi bien que les autres les dangers et la mort, pour la gloire de Jésus.

Mais la moisson est si abondante dans ces parages infidèles qu'il devient nécessaire d'y envoyer de France, tous les ans, de nouveaux renforts d'ouvriers évangéliques. Les vocations, grâce à l'infinie bonté de Dieu, se multiplient en proportion des besoins toujours naissants. Mais c'est surtout lorsque la persécution sévit plus violemment que les sujets accourent en plus grand nombre au Séminaire des Missions Etrangères, dans l'espérance sans doute de pouvoir un jour remporter la palme du martyre. Aussi compte-t-on annuellement cent trente sujets qui, dans le Séminaire de Paris, se préparent à aller arroser ces contrées assises dans les ombres de la mort, de leurs sueurs et de leur sang : puis, ils s'élancent par trente et quarante à la fois vers ces missions chéries, où ils espèrent se sacrifier tout entier à la conversion des pauvres infidèles.

Pour donner en deux mots une idée plus juste du bien incalculable qu'opère cette communauté d'Apôtres, dans l'Extrême Orient, il suffira de faire remarquer que pour sa part elle fournit maintenant à ces missions lointaines,

sept cent soixante-huit missionnaires, dont vingt-trois sont Evêques, quatre cent vingt-cinq Prêtres Européens et trois cent vingt Prêtres indigènes.

Maintenant pour juger du bien qui se fait dans ces vastes pays livrés à l'erreur, par le zèle de ces bons missionnaires, il convient de faire observer qu'en moyenne proportionnelle, dix mille infidèles se convertissent chaque année ; et qu'aujourd'hui l'on y compte six cent mille chrétiens pleins de foi et de ferveur.

On en juge à leur ardeur à voler au martyre, durant les persécutions, comme vous aurez pu vous en convaincre vous-mêmes, en lisant les Annales de la Propagation de la Foi. Rien en effet de plus admirable que le courage héroïque qu'y ont déployé les néophytes aussi bien que les pasteurs, les pauvres aussi bien que les riches, les petits aussi bien que les grands. C'est au point que l'on compte à l'heure qu'il est, cent-soixante trois serviteurs de Dieu dont on fait à Rome le procès de canonisation.

Les restes précieux de plus de quarante de ces généreux témoins de Jésus Christ se conservent avec respect dans une des chambres de ce Séminaire, que l'on appelle la *salle des Martyrs.* On y a recueilli, avec les corps de ces glorieux confesseurs de la foi, les instruments de leurs supplices, les chaînes qu'ils ont portées dans les prisons, les linges trempés dans leur sang, les cangues dont ils ont été chargés pendant leur captivité, leurs lettres autographes, leurs vêtements et autres objets qui ont été à leur usage. Des tableaux, peints par les chrétiens de ce pays, et représentant les supplices de ces nouveaux martyrs, sont suspendus aux murs de cette chambre, et excitent dans les cœurs des visiteurs des émotions bien vives.

Aussi, cette *salle des martyrs* est-elle singulièrement fréquentée, non-seulement par les aspirants aux missions, qui, tous les soirs, vont s'agenouiller devant les ossements de ceux qui leur ont tracé les voies qu'ils auront bientôt

à parcourir, mais encore par les pieux fidèles qui sollicitent la faveur de visiter ce riche trésor.

Le Séminaire qui contient les précieuses dépouilles de ces anciens missionnaires, offre un spectacle bien touchant. Au départ de ceux qui, chaque année, vont les remplacer et après les prières d'usages, pour implorer les bénédictions du ciel sur les pieux voyageurs, tous les assistants, laïques et prêtres, parents et amis, s'approchent des nouveaux apôtres, pour leur baiser les pieds ; car, comme dit l'Apôtre, *qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui vont porter aux nations la bonne nouvelle de l'Evangile et répandre chez elles la paix et l'abondance de tous les biens spirituels !*

Nous avons eu nous-même la consolation d'assister à cette touchante cérémonie, et Nous nous sommes associé à la troupe des pieux ecclésiastiques et fidèles qui allaient baiser respectueusement les pieds de ceux qui faisaient leurs derniers adieux, à leur patrie et à leur famille. Un fait vint augmenter nos émotions. Car pendant que Nous étions en prière, une dame vivement impressionnée de tout ce qui se passait sous ses yeux, Nous dit en nous présentant son fils : *Oh ! priez, priez pour que cet enfant puisse faire un bon missionnaire comme ceux qui partent en ce moment.*

Comme vous le voyez, N. T. C. F., le Séminaire des Missions Etrangères de Paris est tout à fait digne des sympathies de l'Univers catholique, puisque c'est à cette école que se sont formés tant de zélés missionnaires qui travaillent sans relâche pour l'honneur de la foi. Cette sainte Communauté a pu se soutenir, jusqu'à ces derniers temps, par les dons et les offrandes des bonnes âmes, qui ont fait couler dans son sein des fleuves de charité, surtout en France.

Mais les tristes ruines dont est couvert ce pays, par suite des ravages de la terrible guerre qui vient de la dévaster, privent nécessairement ce Séminaire des abondants secours qu'il en recevait. Les aumônes ont donc considérablement diminué, pendant que les besoins aug-

mentent. Car de nombreuses vocations se déclarent, à la nouvelle qu'il y a maintenant persécution contre les chrétiens, dans ces pays.

Telles sont les pressantes raisons qui portent le Séminaire de Paris à faire appel à tous les cœurs dévoués aux grands intérêts de la Religion, en quelques lieux du monde qu'ils se trouvent. Car sous de telles circonstances, il ne lui est pas possible de répondre à ceux qui lui demandent leur admission pour se préparer à aller travailler à la conversion de trois cent millions d'infidèles qu'il y a encore dans ces vastes pays, *nous ne pouvons pas vous recevoir parceque nous ne pouvons ni vous nourrir, ni vous vêtir.* Et en effet il ne saurait refuser à des âmes créées à l'image de Dieu et rachetées au prix de son sang l'occasion d'entrer dans le sein de la divine Religion pour servir Dieu et échapper aux feux de l'enfer. Or, ce Dieu infiniment bon et qui veut le salut de tous, trouvera sans doute, dans son aimable Providence, de quoi pourvoir à tous les besoins de ces ouvriers évangéliques.

Et puisque l'on s'adresse à nous, N. T. C. F. pour le succès de cette œuvre importante, nous allons tous répondre avec empressement à cet appel, qui nous est fait, et qui intéresse si vivement notre sainte Religion et la gloire de notre Dieu.

A cette fin, il se fera dans toutes les Eglises où se célèbre l'office public, une collecte pour aider le Séminaire des Missions Etrangères de Paris à former à la vie Apostolique les bons sujets qui se destinent aux missions de l'Extrême-Orient. Elle sera annoncée et recommandée un Dimanche d'avance et elle se fera par des personnes de bonne volonté qui sauront lui donner toute l'importance qu'elle merite. Les Séminaires, Colléges et Communautés Religieuses sont priés de se joindre à leurs élèves pour rendre cette collecte aussi abondante que possible.

Que le Dieu de toute charité vous bénisse et écrive dans le livre de vie tout ce que vous pourrez faire pour la propagation de la foi ! Que l'Immaculée Vierge soit la pro-

tectrice de la foi, dans notre heureuse patrie, en récompense de notre zèle à la propager dans l'Univers entier !

Nous sommes, dans l'ardeur de ces saints désirs, de vous tous, le très-humble et dévoué serviteur,

† IG EV. DE MONTRÉAL.

Montréal, 2 Septembre 1871.

P. S.—Je profite de l'occasion pour vous annoncer 1o. Que l'Indult Apostolique qui m'autorise à vous communiquer le pouvoir de bénir et indulgencier les croix, chapelets et médailles, n'expire que le 20 Juin 1872 ; vous pouvez donc continuer l'exercice de ce pouvoir jusqu'à cette date.

2o. Que la retraite des Vicaires commencera à l'Evêché le 28 septembre prochain, pour se terminer le 6 octobre suivant, après la messe.

Je profite de cette même occasion pour vous faire observer : 1o. Que pour vous conformer aux deux Décrets Apostoliques dont je vous ai envoyé copie, il sera bon d'écrire, dans vos Missels, le mot *Credo*, à la messe de la fête de St.Joseph, le 19 mars, et à celle de son Patronage, car on le doit réciter en ces fêtes, même dans le cas où elles se célébreraient un autre jour que le Dimanche. 2o. Qu'il y a maintenant obligation d'ajouter à l'Oraison *A cunctis*, l'invocation de St. Joseph : *Cum Beato Joseph*, après celles des Anges et de St. Jean-Baptiste, quand on doit nommer ces derniers ; 3o. Qu'il y a obligation d'ajouter aux suffrages la mémoire de St. Joseph, telle qu'indiquée sur la petite feuille que je vous ai adressée avec les susdits Décrets ; 4o. Que vous trouverez à la suite du présent, deux petites feuilles pour être insérées, la pre-

mière au martyrologe du 2 Août, à la suite de l'article qui concerne St. Liguori, contenant ces mots : *Et Pius IX. Pontifex Maximus, ex Sacrorum Rituum Congregationis consulto, universalis Ecclesiæ Doctorem declaravit.*

Et la seconde, au Bréviaire, à la fin de la sixième leçon, contenant les mots suivants :

Tandem Pius IX. Pontifex Maximus, ex Sacrorum Rituum Congregationis consulto, universalis Ecclesiæ Doctorem declaravit.

Au cas que vous ayiez plusieurs Bréviaires à compléter, je vous envoie plusieurs copies de cette dernière feuille. Car rien ne doit manquer aux Missels et aux Bréviaires dont on fait usage pour n'être en aucun temps exposé à ne pouvoir se conformer aux rubriques.

† Ig. Ev. de M.